

LE MINISTRE

De trente-six heures, quarante-quatre minutes & vingt-cinq secondes.

Ou le Maréchal de Broglie, perfide & traitre à la Nation.

Troisieme suite de la Conjuration découverte.

. . . Il est un Dieu vengeur des crimes —— Vol.

Au Maréchal de Boglie.

LACHE courtisan....... monstre dénaturé...... citoyen pernicieux..... infâme avorton de l'honneur & de la gloire..... Conseiller criminel du meilleur des Rois ! Tu croyois trouver dans Louis XVI un autre Roboam ; mais tu n'as rencontré qu'un David, qu'un Salomon, qu'un Juste, qu'un Pere ;

Case FRC 5537

Md W 1012,4

& tu oſois lui propoſer d'aſſaſſiner ſes Enfans......
Pirate abominable, écumeur de fortune de nos Français, tu te flattois, nouveau Nabucodonoſor, d'aſſervir le Trône, de prendre Paris dans quinze jours..... de le livrer au pillage, d'y commettre toutes ſortes d'horreurs & d'infâmies, & de ne pas y laiſſer pierre ſur pierre......

Tu as oſé proférer ces paroles ſacrileges devant le Père de la Patrie, tu reſpire encore!......

Tyran exécrable, deſtructeur paricide, tu trouvois dans le Conſeil des adulateurs aſſez bas pour encenſer la bouche barbare qui ordonnoit le carnage.......

Ignorois-tu que l'Éternel, qui tient dans ſes mains les deſtinées des Empires, terraſſe du moindre ſouffle l'orgueil, l'injuſtice & les illuſtres brigands ?

Ignorois-tu que Gedéon, que David, avec des lampes & une fronde à la main, avoient briſé la force des Nations, parce qu'ils combattoient au Nom & pour le Seigneur des Armées ?

Ignorois-tu que l'Auteur de la Nature eſt le protecteur & le défenſeur de l'Empire des lys, & que c'eſt dans le ſein de la foibleſſe même qu'il fait éclater ſa force ?

Saül, Fils de Jemini, de la moindre tribu





d'Iſrael, ne devint-il pas le chef de ce grand Peuple ? C'eſt ce même Dieu qui arme, les bras de nos Concitoyens pour ſouſtraire notre Roi à tes perſécutions, à tes obſeſſions, & la Nation à tes fureurs.

Furieux, ſans raiſon & ſans religion, guidé par l'ambition & par l'avarice, énorgueilli de quelques foibles victoires que tu n'as dû qu'au haſard, tu ne te livrois qu'à la préſomption, qu'à l'emportement & qu'à l'orgueil.

Tu dévorois déja des yeux, monſtre dénaturé, les dépouilles des François que tu voulois égorger, & tu voulois devenir le légataire univerſel ; héritier de la Nation entiere.

Vil rebut de la Patrie, ainſi que tes ancêtres, qu'elle a vomi dans ſon ſein, qu'elle a reſpué, la France, trop généreuſe & imprudente, a offert un aſyle à ta famille, l'a comblée de biens, d'honneur & de gloire, & toi, infâme ſcélérat, ſacrilege audacieux, tu as voulu déchirer les entrailles de cette malheureuſe mere qui t'avoit adopté, qui te raſſâſioit de bienfaits, & qui t'abreuvoit de louanges.

Tremble, ingrat, & ſonge que les Loix de Dracon, qni vont être adoptées par la Nation, condamnent les ingrats à morts !

La trahiſon découverte dévoile à l'Univers tous les auteurs barbares qui l'ont tramée, & ton ſang eſt la moindre ſatisfaction qu'on puiſſe exiger d'un monſtre dénaturé qui a trahi les droits les plus ſacrés de l'hoſpitalité & de la gratitude.

Semblable aux Harpies, tu infectois tout le conſeil de tes noirs deſſeins, de tes barbares projets, & la tendreſſe du Prince pour ſes Sujets, a été l'écueil ou ta méchanceté eſt venue échouer.

La prétendue ſageſſe de tes pareils, & la prudence de ces intelligens, s'eſt tout-à-fait défigurée par un miracle de la providence.

Peribit ſapientia à ſapientibus, & intellectus prudentum abſcondetur.

En immolant tous les Français à ta funeſte voracité, tigre affamé de ſang & de carnage, tu eſpérois ſans doute, comme le brigand, fils de Neptune, dont Hercule purgea la Terre, bâtir une Ville immenſe avec les oſſemens des infortunés citoyens; & de tours & redoutes formidables auroient été conſtruites avec leurs crânes.........

Tel étoit le trône affreux & lugubre que tu préparois à notre Roi. Las de le voir régner ſur les vivans, dont il veut faire le bonheur, tu aſpirois au cruel plaiſir de le faire régner ſur les mourans & ſur les morts. Son Royaume & ton ame exécrable auroit été ſatisfaite.

Impie déteſtable, & méchant comme Phorbas, tu voulois, comme lui, imiter ſes horribles actions.

Les Phlégiens, ſes complices, tous larrons, brigands, voleurs, corſaires, en voulant au Dieu Appollon, ou plutôt à ſes richeſſes, gardoient le chemin du côté de la terre qui conduiſoit au Temple de Delphes, contraignoient les voyageurs à ſe battre avec eux, voloient les uns, rançonnoient les autres, en maſſacroient le plus grand nombre *par malice ou par trahiſon*, & ils ſuſpendoient les têtes coupées à un vieux chêne, ſous lequel le digne chef de ces ſcélérats faiſoit ſa réſidence ordinaire.

Et toi, tyran inſigne, aidé de tes fideles & déteſtables complices, tu voulois trancher les têtes des Français, & les attacher à tous les arbres qui ſont ſur la route de Verſailles, lorſque ta Ville préméditée & tes Tours, auroient été bâties par les Ingénieurs inhumains que tu avois choiſis..........

Quel ſpectacle hideux & épouvantable préparois-tu à Louis le Bienfaiſant ?........ Tu voulois en faire un monſtre comme toi, c'eſt-à-dire, plus abominable que le brigand Phorbas : car je te

rends la juſtice de croire que tu le ſurpaſſes en malice & en ſcélérateſſe ; tes actions le prouvent.

Le brigand Phorbas n'avoit reçu aucun bienfait de ceux qu'il aſſaſſinoit, mais toi, tu es comblé de bienfait de la Nation ; ton crime eſt donc un ſacrilege, tandis que celui de ce barbare n'étoit qu'un crime ordinaire.

Tu as oſé méditer & entreprendre ces forfaits, & tu vis encore !..........

Tremble, homme ingrat, & redoute le ſort de Phorbas, de ce tyran ; il expia ſes crimes dans le lieu même où il les avoit commis !...

Foulon, ton digne émeule, ce ſcélérat, qui ſe vantoit d'avoir affamé le peuple, d'avoir accaparé les grains, d'avoir fait périr un million de citoyens par la famine, qui vouloit te ſeconder dans ton noir, dans ton exécrable projet, vient de ſubir le châtiment que ſon avarice anthropophage, que ſes actions inhumaines méritoient....

Son tronc palpitant, traîné dans la boue, dans la fange, dans toutes les rues de la Capitale, & ſon chef expoſé à la vue de ceux qu'il vouloit, ainſi que toi, faire périr, prouve ſenſiblement qu'il eſt un Dieu vengeur des crimes.

On lui a injuſtement appliqué ces mots de Nytocris ou de Sémiramis, Reine d'Egypte,

qu'elle avoit gravé dans un tombeau : » Si tu n'eusses point été insatiable & avare, tu n'aurois point ouvert le tombeau d'un mort, ni violé les Dieux mânes ».

Mais le scélérat Foulon s'est conduit d'une maniere bien plus criminelle, puisqu'il sacrifioit les vivants sur l'hôtel de l'avarice pour s'engraisser de leur substances.

Berthier de Sauvigny, son Gendre & son Complice, après avoir fait mourir une multitude de citoyens pauvres dans le Dépôt de Saint-Denis, commis une foule d'atrocités, vient de subir le même supplice.

Que tu serois heureux, si tu pouvois échapper aux recherches de la Nation que tu as outragée, en t'allant réfugier dans une Isle déserte & inconnue? Car ta Patrie originaire ne voudroit pas te recevoir, & ta Patrie d'adoption, que tu as trahie, que tu as voulu anéantir, demande avec justice ta tête pour expier tes forfaits & servir d'exemple aux autres brigands.

Ne crois pas te sauver, si tu reste en France ; le Roi est bon, mais il est juste, & sa clémence même attend que tu périsse.....

Rappelle-toi que Samuel, contre l'intention du Roi Saül, fit périr le Roi Damale, parce que

la conſcience de ce Prophete lui paroiſſoit plus chere que ſon élévation, & que le titre de courtiſan le cédoit à celui de juſte.

Frémis...... tremble...... homme ingrat & pervers! Le ſort des parjues t'attend, & chaque Français eſt un Samuel.